

Un match marqué par des heurts entre ultras caennais et rennais

Jeudi soir, la préfecture d'Ille-et-Vilaine avait pris un arrêté limitant strictement le déplacement des supporters caennais en raison de leur antagonisme avec leurs homologues rennais. Seul un bus, sous escorte, avait été autorisé. Ils étaient ainsi une quarantaine, isolée dans la tribune nord du vélodrome, hier, et le barriérage exigé avait bien été posé.

Cela n'a pas empêché une échauffourée qui a commencé à la 20^e minute de la rencontre et qui a duré cinq minutes environ. Les spectateurs ont vu un groupe d'une quinzaine d'ultras rennais, en tout cas identifiés comme tel assez rapidement par les forces de l'ordre, venus de la tribune opposée, capuches sur la tête, filer vers les Caennais, en passant derrière le kop du FC Guichen, composé en majorité d'enfants et d'adolescents qui n'ont eu, eux, de cesse de chanter.

Le service de sécurité a géré la situation rapidement pour empêcher l'affrontement des deux groupes. On a alors vu quelques joueurs détourner le regard vers la tribune ainsi que Jérémy Stinat, l'arbitre, conscient que si cela débordait jusque sur la pelouse, il aurait alors été contraint d'arrêter la partie. Ce qui n'a pas eu lieu. Un cordon de CRS a fini par



La fête a été un peu gâchée par des heurts entre les supporters du Stade Rennais et du SM Caen.

s'imposer une dizaine de minutes plus tard entre le parage visiteur et le reste des spectateurs pendant que les ultras rennais étaient repartis de leur côté. Une présence policière qui a permis de calmer les esprits et d'annihiler toute nouvelle tentative d'affrontement.

Fabrice Clément, le président du SM Caen, a regretté ce spectacle : « C'est tout ce qu'on déteste, la provocation... On vient ici jouer contre Guichen. On

regrette ces débordements des supporters du Stade Rennais qui sont venus provoquer et agresser nos supporters. C'est une grande tristesse. C'est tout ce qu'on déteste dans le football. Malheureusement, on subit aujourd'hui (hier). »

« Des abrutis »

Pascal Dupraz a lui aussi commenté : « C'était un match sympa. Il y a juste

eu des abrutis qui se sont battus devant nous. Ils n'ont rien à foutre sur un terrain. Pour moi, c'est l'image qui me débecte de notre sport. On ne fait vraiment pas partie du même monde. C'est inqualifiable, inadmissible. »

Les esprits se sont échauffés à nouveau côté caennais quand des ultras du RCK, à la 55^e minute, ont déployé une banderole volée par le passé à leurs homologues... Fabrice Clément : « La provocation de la banderole est super compliquée car le MK96 a porté plainte pour ce vol de bâche. On la retrouve ici. Tout ça est identifié, l'enquête est en cours. On va suivre ça, on se doutait bien que la police n'allait pas venir la chercher aujourd'hui, pas la peine d'en rajouter. Il ne faut pas que les ultras se radicalisent. »

Côté Guichen, club organisateur, on a eu peur. Adrien Le Bellec, co-président : « Ça a gâché un peu la fête. Il y avait un risque, il s'est avéré réel. Ça fait un peu peur. Heureusement que la police était là. Leur présence, leur professionnalisme et les réunions de préparation ont été utiles. »

M. C. et B. Y.